

« *A Gathering of Traditions : A Centennial Celebration of Dr. Charles Marius Barbeau in Oklahoma* ». Une exposition présentée au Musée Sam Noble de l'Université de l'Oklahoma, du 6 septembre au 25 novembre 2012. Réalisation : DAN SWAN

« *Longue vie ! Vieillir au Québec autrefois* ». Exposition présentée par le Centre d'interprétation historique de Sainte-Foy, du 24 avril au 22 décembre 2013, Sainte-Foy (Québec). Commissaire de l'exposition : SUZANNE MARCHAND

« *La Vie paysanne : un patrimoine vivant* ». Exposition présentée au Centre franco-ontarien de folklore du 3 juin au 9 août 2013, Sudbury (Ontario). Réalisation : DANIELLE BLAIS (Centre franco-ontarien de folklore), STÉPHANIE ST-PIERRE (Responsable du cours « La Vie paysanne », Université de Sudbury)

« *Champlain, le premier témoignage* ». Exposition présentée par le Musée canadien des civilisations du 29 mai 2013 au 27 avril 2014, Gatineau (Québec)

Gisèle Thériault

Volume 11, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1018990ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1018990ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Thériault, G. (2013). Review of [« *A Gathering of Traditions : A Centennial Celebration of Dr. Charles Marius Barbeau in Oklahoma* ». Une exposition présentée au Musée Sam Noble de l'Université de l'Oklahoma, du 6 septembre au 25 novembre 2012. Réalisation : DAN SWAN / « *Longue vie ! Vieillir au Québec autrefois* ». Exposition présentée par le Centre d'interprétation historique de Sainte-Foy, du 24 avril au 22 décembre 2013, Sainte-Foy (Québec). Commissaire de l'exposition : SUZANNE MARCHAND / « *La Vie paysanne : un patrimoine vivant* ». Exposition présentée au Centre franco-ontarien de folklore du 3 juin au 9 août 2013, Sudbury (Ontario). Réalisation : DANIELLE BLAIS (Centre franco-ontarien de folklore), STÉPHANIE ST-PIERRE (Responsable du cours « La Vie paysanne », Université de Sudbury) / « *Champlain, le premier témoignage* ». Exposition présentée par le Musée canadien des civilisations du 29 mai 2013 au 27 avril 2014, Gatineau (Québec)]. *Rabaska*, 11, 274–277. <https://doi.org/10.7202/1018990ar>

Tous droits réservés © Société québécoise d'ethnologie, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Musées et expositions

« *A Gathering of Traditions : A Centennial Celebration of Dr. Charles Marius Barbeau in Oklahoma* ». Une exposition présentée au Musée Sam Noble de l'Université de l'Oklahoma, du 6 septembre au 25 novembre 2012. Réalisation : DAN SWAN.

Le Musée Sam Noble de l'Université de l'Oklahoma, situé à Norman, Oklahoma, a présenté une exposition pour honorer l'ethnologue canadien Marius Barbeau (1883-1969), du 6 septembre jusqu'au 25 novembre 2012. Barbeau a été l'un des premiers chercheurs à s'intéresser aux traditions des Amérindiens et des colons français au Canada. L'exposition, dont on pourrait traduire le titre « La collecte des traditions : une célébration du centenaire de la visite de Charles-Marius Barbeau en Oklahoma », rappelait la mission fructueuse de Barbeau auprès des communautés de Wyandotte et Seneca-Cayuga entre 1911-1912, en Oklahoma. Durant son séjour, il rassembla un dossier culturel de valeur inestimable qui comportait, entre autres, les 51 objets et les 29 photos qui composaient cette exposition, des bijoux folkloriques provenant de la collection Barbeau du Musée canadien des civilisations à Gatineau.

L'exposition « *A Gathering of Traditions* » reconnaît d'abord l'importance de son œuvre en Oklahoma, particulièrement pour les programmes de culture et de patrimoine de la population contemporaine de Wyandotte. Les enregistrements des histoires et des chansons sont essentiels pour les programmes de langue moderne et pour la revitalisation culturelle. Barbeau a recueilli des renseignements communiqués en langue huronne sur les clans, les coutumes et les légendes, et a constitué une collection de portraits photographiques. Cette exposition a également présenté une série de documents vidéo qui se composaient d'entrevues avec des chefs de tribus et les descendants des informateurs interrogés par Marius Barbeau, et qui avaient fabriqué et utilisé les objets que l'ethnologue avait recueillis. L'ensemble de cette collection historique est unique et s'avère des plus utiles à l'heure actuelle où les descendants veulent renouer avec leur patrimoine. L'exposition a donné la chance aux visiteurs d'apprécier pleinement l'envergure des recherches de Marius Barbeau.

De renommée internationale, Marius Barbeau est considéré comme l'un des plus grands savants du Canada. En 1985, il était reconnu « personnage d'importance historique nationale » par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Après son séjour en Oklahoma, il rencontra à Ottawa des Amérindiens de l'Alberta et enregistra plusieurs de leurs chansons. La culture et l'histoire des Amérindiens le passionnait. Ses recherches sur le Canada français ont réuni contes et légendes, chansons, art populaire et art traditionnel, et donné naissance à des ouvrages qui se sont bien diffusés. Par exemple, sa série de « Contes populaires canadiens », publiée dans huit numéros du *Journal of American Folklore* à partir de 1916, présente un échantillon des contes qu'il a recueillis dans Charlevoix, dans Kamouraska et en Beauce. Travailleur infatigable et auteur prolifique, sa collection comprend 400 contes et 7 000 chansons du Canada français. Son œuvre, qui totalise plus de 1 000 titres, livres et articles, révèle que Marius Barbeau était un véritable homme universel, qui était versé à la fois en ethnologie, en anthropologie, en folklore et en histoire de l'art.

Source : <http://www.wyandotte-nation.org/culture/the-gathering-of-traditions>.

« *Longue vie ! Vieillir au Québec autrefois* ». Exposition présentée par le Centre d'interprétation historique de Sainte-Foy, du 24 avril au 22 décembre 2013, Sainte-Foy (Québec). Commissaire de l'exposition : SUZANNE MARCHAND.

L'Arrondissement de Sainte-Foy–Sillery–Cap-Rouge a inauguré au printemps 2013 une exposition fort divertissante et instructive. Présentée par le Centre d'interprétation historique de Sainte-Foy du 24 avril au 22 décembre 2013, elle explore, dans une visée ethnologique, les nombreuses facettes de l'existence des personnes âgées au Québec, de la Nouvelle-France à aujourd'hui. Par l'entremise d'archives, de photographies, d'œuvres d'art et de publicités, l'ethnologue et commissaire de l'exposition, Suzanne Marchand, y aborde des thèmes comme l'espérance de vie, la place et le rôle occupés par les aînés dans la société et la manière dont ils faisaient face aux défaillances physiques. Signalons quelques questions abordées, par exemple : quelle a été l'espérance de vie au fil du temps ? Comment étaient perçues les personnes âgées ? Où habitaient-elles ? Comment occupaient-elles leurs journées ? À partir de quand était-on considéré comme trop vieux pour travailler ? Existait-il des institutions sociales destinées aux vieillards démunis ? Le visiteur peut aussi apprendre que le « charivari » se pratiquait il y a trois générations : « À cette époque, les manifestants s'opposaient surtout à un veuf ou à une veuve qui se

remariait trop vite, ou avec une personne beaucoup plus jeune que son âge », explique M^{me} Marchand. Le fumage de la pipe, tant chez les hommes que chez les femmes âgées, ainsi que le tabac à chiquer, étaient ancrés dans les coutumes. Des crachoirs faisaient ainsi partie du décor dans les maisons. Voilà quelques-unes des questions abordées dans cette exposition consacrée à ceux et celles qui nous ont précédés et qui ont eu le privilège de vivre longtemps.

Source : ethnologiequebec.org/2013/04/nouvelle-exposition-dinteret-longue-vie-vieillir-au-quebec-autrefois.

« *La Vie paysanne : un patrimoine vivant* ». Exposition présentée au Centre franco-ontarien de folklore du 3 juin au 9 août 2013, Sudbury (Ontario). Réalisation : DANIELLE BLAIS (Centre franco-ontarien de folklore), STÉPHANIE ST-PIERRE (Responsable du cours « La Vie paysanne », Université de Sudbury).

Du 3 juin jusqu'au 9 août 2013, le Centre franco-ontarien de folklore et le département de Folklore et ethnologie de l'Université de Sudbury a présenté une exposition muséologique qui couronnait les efforts des étudiantes et étudiants du cours d'ethnologie « La Vie paysanne au Canada français ». Elle mettait en vedette quelques objets de la vaste collection du Centre franco-ontarien de folklore, certaines maquettes originales du père Germain Lemieux représentant la vie quotidienne, de même que des œuvres d'art d'artistes et d'artisans de la région et du pays. Parmi les objets exposés, on relève une machine à coudre qui date des années 1900, un rouet, une robe de nuit datant de 1915, une luge, des raquettes, et une ceinture fléchée de 1837. Un objet en particulier, qui se trouvait sous une caisse de verre et fait par un dénommé Maurice Gaudreault, attirait l'attention : une maquette en terre cuite, représentant le père Lemieux devant son four à pain. Cette exposition estivale a donc donné un nouveau souffle à ces objets. Le corpus documentaire intégré dans l'exposition repose sur les travaux de recherche effectués par les étudiantes et étudiants auprès d'informateurs de la communauté afin de documenter des éléments de leur patrimoine culturel. Ainsi, les visiteurs eurent-ils l'occasion d'entendre des extraits sonores tirés des entrevues faites auprès de ces informateurs, agrémentés de chansons folkloriques tirées du répertoire franco-ontarien, durant une visite qui se voulait interactive, pédagogique et divertissante. Comme le fondateur Germain Lemieux le souhaitait, cette exposition a contribué à faire mieux connaître au grand public le patrimoine oral et matériel des Franco-Ontariens.

Source : www.cfof.on.ca/exposition-estivale-au-centre-franco-ontarien-de-folklore.

« *Champlain, le premier témoignage* ». Exposition présentée par le Musée canadien des civilisations du 29 mai 2013 au 27 avril 2014, Gatineau (Québec).

Créée pour souligner le 400^e anniversaire du voyage de Champlain dans l'Outaouais, cette nouvelle exposition, ouverte du 29 mai 2013 au 27 avril 2014, est axée sur les Autochtones qui ont habité la région bien avant l'arrivée de Samuel de Champlain, sur le périple de l'explorateur français dans la vallée de l'Outaouais en 1613 et sur les répercussions de sa venue sur les Amérindiens. Les visiteurs peuvent y voir une cinquantaine d'artefacts – certains datant de 5 000 ans, et d'autres, de l'époque de Champlain et au-delà. On y présente également l'astrolabe que le fondateur de la Nouvelle-France aurait peut-être eu en sa possession. Pour l'occasion, les Archives départementales de la Charente Maritime, en France, ont bien voulu prêter au Musée canadien des civilisations ce que beaucoup croient être l'authentique baptistaire de Champlain retrouvé en 2012. Le précieux document, que le public n'a encore jamais vu, est exposé au Musée durant seulement trois mois, du 29 mai au 25 août 2013. L'occasion a donné lieu à d'autres activités du Musée des civilisations. Le 5 août 2013, en collaboration avec le Réseau du patrimoine gatinois et la Première Nation des Anishinabés de Kitigan Zibi, le Musée a souligné cet événement historique sur les berges de la rivière des Outaouais avec « Champlain 2013 – Récit d'une rencontre ». Les visiteurs avaient la chance de découvrir ce patrimoine culturel au cours d'une journée où se mêlaient spectacles de danse, concerts et présentations sur le savoir traditionnel. Au cours de l'après-midi, ils pouvaient faire la connaissance de canotiers qui ont refait le parcours de Champlain sur les cours d'eau de la région. Ils pouvaient aussi se familiariser avec les plantes indigènes et les médecines traditionnelles et participer aux ateliers d'écriture à la plume. Ce même jour, une conférence, donnée par Jean-Luc Pilon et Yves Monette, archéologues du Musée canadien des civilisations, a retracé le parcours de Champlain en découvrant les preuves archéologiques de son passage. Et finalement, les visiteurs ont pu participer à un atelier pratique de fabrication d'un astrolabe et écouter le récit de la perte de l'instrument de navigation de Champlain, instrument que l'on aurait retrouvé plus de deux cents ans plus tard.

Source : <http://www.civilisations.ca/event/champlain-le-premier-temoignage>.

GISÈLE THÉRIAULT
Université Sainte-Anne